

Appel à candidatures



Relief représentant une vendeuse des quatre-saisons, III^e s. ap. J.-C.
(Ostie, Antiquarium, inv. 198)

FAIRE L'HISTOIRE DES SOCIÉTÉS URBAINES, ANTIQUITÉ-MOYEN ÂGE (ROME, ITALIE, OCCIDENT)

Deuxième atelier d'initiation à la recherche, du 29 janvier au 2 février 2018

École française de Rome

ORGANISATION

École française de Rome - Marie-Adeline Le Guennec et Cécile Troadec

www.efrome.it



APPEL À CANDIDATURES

Rome, le 15 juin 2017

Deuxième atelier d'initiation à la recherche destiné aux étudiants de master inscrits dans une université française

Faire l'histoire des sociétés urbaines, Antiquité-Moyen Âge (Rome, Italie, Occident) -Rome, du 29 janvier au 2 février 2018

Lieu : École française de Rome (Italie)

Ce deuxième atelier organisé par l'École française de Rome, à destination des étudiant(e)s de Master 1 et 2 inscrit(e)s dans une université française, sera consacré à l'histoire sociale de Rome au cours des périodes antique et médiévale. Plus largement, cette semaine de formation peut intéresser les Masterant(e)s dont les recherches portent sur l'histoire des sociétés urbaines d'Italie et d'Occident, dans l'Antiquité et au Moyen Âge.

Contacts

École française de Rome

MARIE-ADELINE
LE GUENNEC
Membre de l'EFR
section Antiquité

CÉCILE
TROADEC
Membre de l'EFR
section Moyen Âge

atelier.master@efrome.it

L'objectif de cet atelier pratique est de proposer un panorama des sources, des archives et des méthodes de l'histoire des sociétés pré-modernes, à travers l'exemple de la société de la ville de Rome. Pendant la période ancienne, Rome est une mégapole multiculturelle au centre de la Méditerranée ; pendant la période médiévale, elle devient une ville moyenne, qui se singularise toutefois en tant que centre de la chrétienté et ville de pèlerinage. Choisir la société de Rome comme cas d'étude pour aborder l'histoire sociale urbaine permet donc de faire varier les échelles d'analyse, d'étudier les évolutions et la complexité d'une société urbaine, ainsi que les recompositions sociales que peuvent provoquer des phénomènes de crise et de croissance. D'un point de vue documentaire, la Rome antique et son immédiat *suburbium* offrent un corpus unique quantitativement et qualitativement (épigraphie, iconographie, archéologie...) ; la Rome médiévale présente quant à elle un corpus documentaire certes plus lacunaire mais foisonnant pour l'historien du social (registres notariés, archives des institutions ecclésiastiques, archives des douanes...). Cette documentation romaine nous permettra de dresser un tableau des sources de l'histoire sociale urbaine, tout en soulignant les méthodes et les apports du croisement documentaire.

Au sein de ce cadre général, nous insisterons plus particulièrement sur les milieux populaires (milieux serviles, hommes et femmes de métier, étrangers et minorités religieuses rattachés aux milieux populaires...). Nous présenterons les évolutions récentes de l'historiographie sur les sociétés urbaines tant antiques que médiévales qui témoigne, depuis une vingtaine d'années, d'une attention plus marquée à la « plèbe » et au « *popolo* », à leurs hiérarchies propres, à leurs cultures et modes de représentation, à leurs stratégies d'ascension interne et externe. Cette dynamique de recherche actuelle s'accompagne d'une réflexion sur les sources à disposition de l'historien désireux de faire l'histoire de ces groupes, parfois qualifiés d'« invisibles » ou de « silencieux » à l'instar des *muted groups* identifiés par S. R. Joshel. Au-delà des différences historiques bien réelles dans les catégories d'analyse, les spécialistes d'histoire sociale antique et médiévale se heurtent à des difficultés similaires, leurs questionnements et leurs méthodes se rencontrent, de sorte qu'il nous semble utile de sensibiliser les étudiant(e)s à ces points de contact historiographiques et documentaires.

Cet atelier sera l'occasion de croiser *in situ* (re)découverte des sources, manipulation des outils de travail de l'historien et rappels méthodologiques. Animé par les membres de l'EFR, ce stage s'articulera autour de cours de cadrage larges portant sur l'histoire générale et sociale de Rome aux époques antique et médiévale ; de travaux pratiques à partir des sources ; de visites de sites archéologiques (Ostie, catacombes païennes et chrétiennes, fora de l'Antiquité au XV^e siècle), de collections muséales (comme la

collection épigraphique des thermes de Dioclétien), d'archives (Archivio di Stato/Archivio Storico Capitolino).

De courtes lectures préparatoires seront proposées en amont afin de fournir des références indispensables à la découverte des sites, des collections et des archives.



Codex Escorialensis, f. 56v : vue de Rome depuis l'Aventin (atelier de Domenico Ghirlandaio, fin XV^e siècle).

Admissions

Les dossiers de candidatures (comportant un CV, un relevé des notes obtenues en L3 ou M1, une lettre de motivation évoquant les projets futurs de l'étudiant(e) ainsi qu'une lettre de présentation d'un enseignant de la composante) **seront transmis par les responsables de master** qui choisiront en interne ceux de leurs étudiant(e)s dont ils estiment qu'ils tireront le plus grand profit de la formation proposée.

Les dossiers, sous forme d'un seul document PDF, devront parvenir avant le **15 octobre 2017** à l'adresse suivante atelier.master@efrome.it La sélection effectuée par le comité de coordination de l'EFR sera communiquée au plus tard le **31 octobre 2017**.

Informations pratiques

Cette semaine de formation intensive peut faire l'objet d'une validation en fonction des modalités prévues par les universités de rattachement des étudiant(e)s (stages, exercice au sein d'un séminaire, etc.). Cette validation s'appuiera sur la rédaction d'un rapport de stage (environ 8 pages), assorti d'une réflexion plus approfondie sur une catégorie de sources découverte durant le stage, au choix de l'étudiant(e).

Les frais de transport sont à la charge de l'université ou des étudiant(e)s. L'EFR prend à sa charge les frais d'hébergement et de nourriture.



L'École française de Rome

Fondée en 1875, l'École française de Rome est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel, placé sous la tutelle du ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Elle a pour mission fondamentale la recherche et la formation à la recherche dans le champ de l'archéologie, de l'histoire et des autres sciences humaines et sociales, de la Préhistoire à nos jours. Son domaine d'intervention privilégié couvre un espace comprenant Rome, l'Italie, le Maghreb et les pays du Sud-Est européen proches de la mer Adriatique. Elle collabore à des programmes de recherche internationaux à travers des chantiers archéologiques et des rencontres scientifiques. Elle publie chaque année plus d'une vingtaine de volumes dans ces domaines et une revue biannuelle, *les Mélanges*.

Elle met à la disposition des chercheurs de tout pays ses ressources documentaires, en particulier sa bibliothèque spécialisée riche de plus de 210 000 volumes, au deuxième étage du Palais Farnèse.

Elle accueille des doctorants (boursiers), des jeunes chercheurs (membres), ainsi que des enseignants-chercheurs, chercheurs et autres personnalités scientifiques plus confirmés (chercheurs résidents, chercheurs mis à disposition par le CNRS, et chercheurs partenaires des programmes scientifiques).

L'EFR appartient au réseau des Écoles françaises à l'étranger et à l'Unione des instituts internationaux d'archéologie, d'histoire et histoire de l'art implantés à Rome.

www.efrome.it